



## Association Française des Equipages de Vènerie Sous Terre

13, rue Général Leclerc 92136 ISSY les MOULINEAUX

### Référendum pour les animaux

### Lettre ouverte aux parlementaires

Mesdames et Messieurs les Députés et Sénateurs,

Un Référendum d'Initiative Partagée (RIP) pour les animaux a été lancé par trois patrons avec l'appui d'un journaliste anti-spéciste. Cette initiative vise à interdire diverses activités n'ayant rien à voir les unes avec les autres, on y mentionne pêle-mêle les cirques, l'élevage intensif, les expérimentations, la chasse à courre, le déterrage, les chasses traditionnelles, la fourrure...

Ces activités y sont présentées de manière extrêmement caricaturale afin de susciter l'émoi, cette initiative de RIP est donc fondamentalement malhonnête. Nos modes de chasse n'ont que très peu à voir avec ces légendes urbaines.

**L'AFEVST a produit depuis des années un effort constant pour promouvoir les meilleurs pratiques en vènerie sous terre.** L'investissement et l'engagement des 1.490 équipages de vènerie sous terre ne peuvent se résumer à ces quelques caricatures.

Les manquements de quelques-uns, que nous condamnons d'ailleurs avec fermeté, ne reflètent aucunement la réalité de nos activités. Nous n'avons pas attendu ces donneurs de leçons pour faire le ménage et fixer des exigences pour le travail du chien de terrier à un niveau qu'aucun pays au monde n'a atteint.

Ancré dans nos terroirs, notre mode de chasse offre un véritable service au monde agricole et aux gérants d'infrastructures sans faire peser de prélèvements lourds sur les populations de blaireaux. Avec 12.000 blaireaux prélevés par an sur une population estimée à un million d'individus, la vènerie sous terre ne porte aucunement atteinte à la biodiversité. D'ailleurs, la pratique régulière des lâchers d'animaux pris a prouvé à de multiples reprises que notre mode de chasse ne perturbe pas les animaux qui continuent à vivre dans leur terrier sans souci.

Au demeurant, personne n'a évalué les conséquences qu'entraînerait la fin de la vènerie sous terre avec son lot de destructions illégales, non sélectives et non contrôlables.

**Nos détracteurs ne connaissent pas notre mode de chasse, ils se contentent de commenter leurs propres a priori** usant d'arguments qui ne résistent pas à un examen attentif. L'AFEVST dispose à ce sujet d'une analyse étayée.

Il est d'ailleurs révélateur que les parlementaires qui se mobilisent contre la vènerie sous terre sont - culturellement et sociologiquement - très éloignés de nos réalités de terrain. Ils s'en tiennent à des postures idéologiques et confondent hauteur d'âme et mépris du petit peuple de nos campagnes. Il n'est jamais bon de surfer sur ces lignes de fracture.

Cette initiative de RIP est donc extrêmement clivante, vous devez mesurer les risques attachés à cette démarche. **De larges franges de la population ont désormais le sentiment d'être bannies de la République par une clique affairiste qui se contre fout des réalités pour imposer un mode de vie vegan.** Il est d'ailleurs troublant de constater que les initiateurs de ce RIP sont aussi investis dans le business ou la promotion de la « viande » artificielle.

**En attaquant la chasse aux chiens courants et la vènerie sous terre, ce n'est pas une technique qui est visée, c'est notre culture, c'est ce que nous sommes.** Avec ce RIP, c'est le vivre ensemble qui en prend plein la tronche, c'est le respect de nos différences qui est mis en danger.

**En refusant de participer à ce RIP, vous protégez la cohésion du pays et vous honorez vos engagements politiques.** Aucun parlementaire – quelle que soit sa tendance - ne peut en effet se satisfaire de légiférer sur la médisance, la diffamation et la manipulation.

Le Président de l'AFEVST

Jean MASSON